

## CLAUDE RIVA

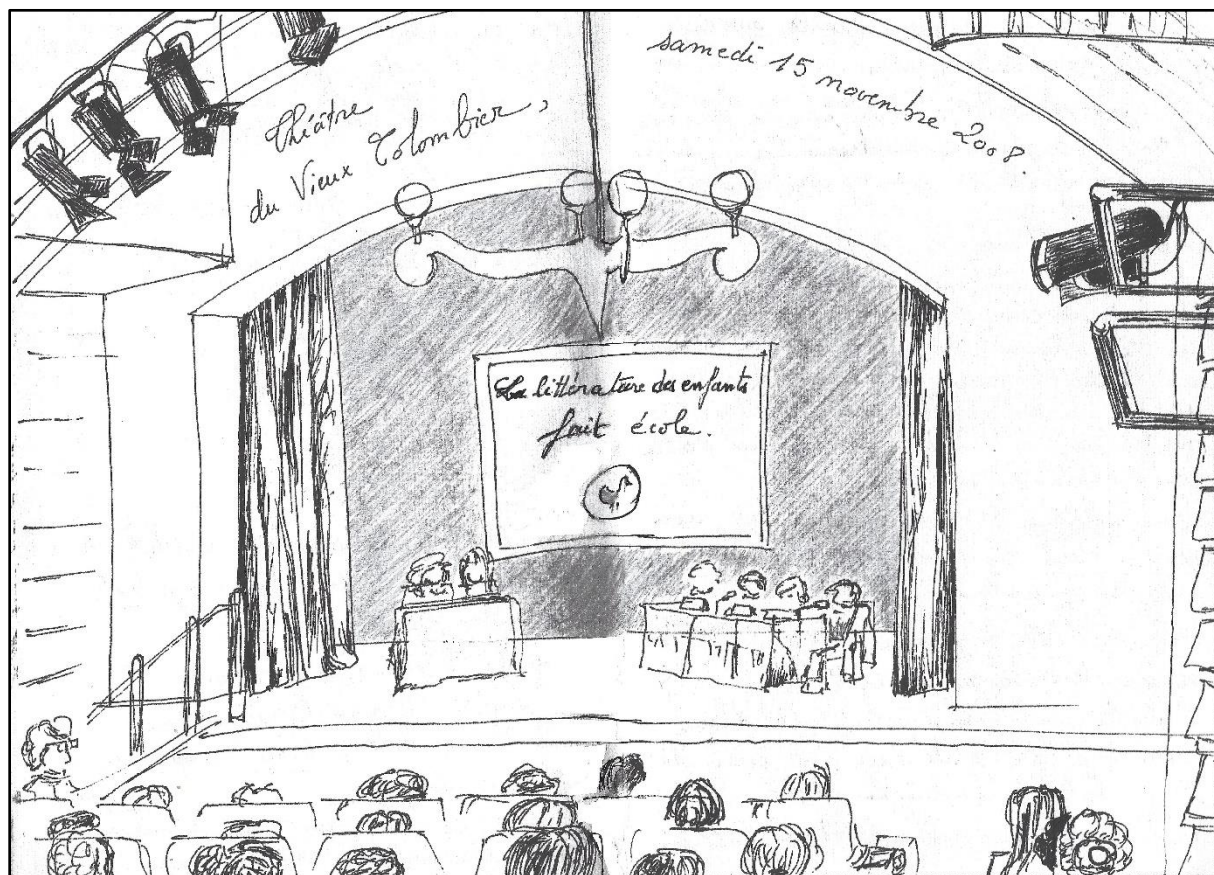
« Le juste ne prend rien pour soi du monde ni des applaudissements du monde,  
mais seulement pour ses passions, desquelles il se sert comme maître ;  
(...) et ce sont vertus que la clémence, la pitié, la constance,  
qui sont aussi des passions. »

Pascal, *Pensées*, fr. 500.

Quelle cause, quelle innovation, quelle problématique a-t-il ignorée — dans le monde des Lettres, et bien au-delà ? Je ne vois pas. Toujours il est là où il *doit* être. Le 7 janvier 2015, l'attentat contre *Charlie Hebdo* me coupe les jambes, en plein cours à l'ESPE. Huit jours plus tard, Claude et *L'École des Lettres* sont là, pour défendre la liberté d'expression sous l'égide de Zola, avec Alain Pagès, Martine Leblond-Zola, Paris 3, l'académie de Paris... Le 22 décembre 2017, au Louxor, c'est devenu un film au titre-manifeste : *L'Autre est mon avenir*, qui montre la défense quotidienne des valeurs de la République par les enseignants au cœur même des programmes. Claude est là, aux côtés du Recteur de Paris. Le premier il a saisi l'urgence de l'alliance entre lettres et arts de la scène (en 2010 son micro enregistre Joy et Anne Linsel, porteuses des *Rêves dansants* de Pina Bausch), l'importance du lexique, en promouvant le Concours des dix mots de la DGLF, la valeur de la bande dessinée et du roman graphique, tant d'autres balises de l'avant-garde... Qui encore en 2019 est déjà sur la piste d'*Edmond* de Michalik, tout en acceptant de faire connaître le vrai Cyrano de Bergerac ? Passionné, engagé, dénicheur de talents... in-dé-pen-dant, qu'on se le dise ! Et ce faisant plus grand serviteur de l'Institution que les esprits nés disciplinés.

Présent partout, visible nulle part, vous le trouverez derrière l'objectif plutôt que devant ; il file entre les ruelles de la Foire Saint-Germain avec le plaisir villonesque d'en épouser le pavé. Quand il m'écrit : « Je me fais beau pour le Salon », c'est au verso d'une carte où un renard dandy ajuste sa cravate. Alors je ressors de mes carnets un croquis de 2008 au Vieux Colombier : « *La littérature des enfants fait école, journée d'étude* » dont les actes seront dans *L'École des lettres* n°4 de 2008-2009. Ils sont là les plus grands, sagement assis sur la même rangée : Pef, Nadine Brun-Cosme, Claude Ponti, François Place. Je m'aperçois que je les ai esquissés, de loin, comme des enfants. Où est Claude ? dans la salle, dans la coulisse... partout. Partout parce que son rire éclatant, son œil clair qui s'étonne, sa passion de l'aventure, c'est l'enfant en lui qui refuse de s'assagir, l'intrépide complice de ceux pour qui on fait tout le travail, ces enfants pour lesquels il n'oublie jamais qu'il *est là*.

Françoise Gomez



*La littérature des enfants fait école*, Journée d'étude du samedi 15 novembre 2008 à l'initiative des éditions Casterman, l'École des loisirs, Flammarion-Père Castor et Gallimard Jeunesse, L'École des lettres n°4, 2008-2009. Pef, Nadine Brun-Cosme, Claude Ponti et François Place disent pourquoi ils écrivent pour les enfants, évoquent leurs premières lectures, leurs influences, et la place qu'occupe aujourd'hui la littérature de jeunesse à l'école.

